L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL.—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 16 MAI 1848.

Imprimé et publié par MAGNE & WEISSE
No [illegible] et No. 13, Rue du Camp
LEMARY
MARDI MATIN, 16 MAI 1848.

NOUVELLES D'EUROPE.

ARRIVÉE DU BRITANNIA.

Nous avons annoncé dans notre dernier numéro l'arrivée du *Britannia*, et nous avons exposé en quelques lignes, d'après une dépêche télégraphique, la nature des nouvelles qu'il apportait. Le *l'Acquane* ayant reçu hier les journaux anglais par son estafette, a publié immédiatement un *extra* que nous allons reproduire. Le *Britannia*, parti de Liverpool le 22 avril, apporte conséquemment des avis de sept jours plus récents que ceux venus par l'*América*. Les nouvelles de France sont incontestablement les plus importantes. La populace a fait une démonstration contre le gouvernement provisoire ou plutôt contre les membres modérés du gouvernement, que l'on voulait forcer à la retraite. Cette coupable tentative n'a pas été couronnée de succès et n'a eu pour résultat que d'ébranler la confiance publique.

Il y a eu de nouveaux combats entre les Autrichiens et les Italiens.

Les chartistes se réunissent encore à Londres; en Ecosse, ils s'organisent en grand nombre.

Le prince Metternich est arrivé en Angleterre.

Quelques journaux anglais annoncent que la plus complète anarchie règne dans les provinces qui bordent le Rhin. Il y a eu à Hesse Cassel une collision entre la troupe et les citoyens. Les paysans se sont insurgés dans la Saxe et dans l'Alsace.

FRANCE.

Dimanche dernier, 16 avril, dit le *Galignani Messenger*, il y a eu à Paris une grande démonstration des communistes et des clubs les plus violents. L'intention des séditieux était de renverser le gouvernement provisoire, ou au moins de forcer à la retraite M. Lamartine et les autres membres modérés du gouvernement. L'attitude pleine de fermeté de la garde nationale en imposa aux perturbateurs, et l'ordre public n'a pas été troublé. Quarante mille hommes de troupes devaient se rendre à Paris et fraterniser avec la garde nationale et le peuple. Cette force suffira pour protéger le gouvernement et maintenir la paix publique.

Le *Moniteur*, du 20, publie une proclamation du gouvernement provisoire dont voici la substance:

"La république existe par la liberté et la discussion. Les clubs sont une nécessité pour la république, un droit pour les citoyens. Le gouvernement est content de voir les citoyens se réunir pour discuter les plus hautes questions de politique. Le gouvernement protége les clubs. Mais pour que la liberté produise ses fruits, apprenez à ne donner aucune cause d'alarme; souvenez-vous que l'alarme donne lieu aux réactions contre-révolutionnaires. Si la libre discussion est un droit, la discussion les armes à la main est un danger, elle peut ne changer en oppression. Si la liberté des clubs est une des conquêtes les plus inviolables de la révolution, les clubs armés peuvent compromettre cette liberté, exciter les plus mauvaises passions et allumer la guerre civile."

Le décret qui suit cette proclamation défend aux clubs de délibérer en armes.

Le *Moniteur* publie également un décret qui accorde une amnistie à tous les déserteurs de la marine et de l'armée, qui se présenteront aux autorités dans l'intervalle de deux mois, s'ils se trouvent en France, et de six mois, s'ils sont hors de France.—Un autre décret ordonne la perception d'une taxe de un pour cent sur les revenus provenant de biens-meubles ou immeubles au même de rentes.

Le montant exact des dettes de la liste civile de Louis-Philippe, dit le *Galignani's Messenger*, s'élève, non à près de quarante millions de francs, la moitié de cette somme est due à des particuliers, l'autre moitié au trésor. Cette dette ne peut pas être acquittée maintenant, le domaine privé étant seulement sous séquestre, et la question de la vente devant être examinée par l'assemblée nationale. L'ancien domaine privé représente une valeur de deux cents mille francs. La succession de Madame Adélaïde devolue au prince de Joinville et au duc de Montpensier est estimée à soixante millions de francs, sans compter vingt millions de francs laissés au duc de Nemours. La succession du prince de Condé dévolue au duc d'Aumale est estimée à cent millions de francs.

ANGLETERRE.

La semaine qui a suivi le départ de l'*America* n'a pas été très fertile en événements en Angleterre. Il n'y a pas eu beaucoup de variations sur les marchés. Le coton commande le même prix, et les ventes ont été peu considérables.

Les nouvelles politiques sont également dans le *statu quo*. La plus parfaite tranquillité règne depuis l'insuccès signalé des Chartistes.

IRLANDE.

Le grand jury a déclaré qu'il y avait lieu à suivre contre MM. Meagher, O'Brien et Mitchell. Leur jugement a dû avoir lieu vers le 12 courant. Les prévenus étaient en liberté sous caution, et ils ont profité de cette circonstance pour continuer leurs harangues dans les meetings populaires. Une grande assemblée de Chartistes a eu lieu à Edinburg le 17 avril au soir. On a donné une fête aux membres de la délégation qui est allée féliciter le nouveau gouvernement de France.

M. Tom Steele, l'un des chefs irlandais les plus influens, a cherché, dans un moment d'égarement, à se suicider. Il s'est précipité dans la Tamise du haut du pont de Waterloo. Un batelier qui passait alors sous l'une des arches sauvait le malheureux au moment de sa chûte et le ramena à terre.

On ne sait trop que penser de l'état de l'Irlande. Il y règne toujours une grande agitation, aux aucune démonstration n'a lieu.

LOMBARDIE.

La nouvelle de la prise de Peschiera par les troupes de Charles Albert était sans fondement. La forteresse a été attaquée, mais les assaillans ont été repoussés. Charles-Albert l'annonce lui-même dans un bulletin officiel.

Les Milanais se sont emparés de vastes dépôts de munitions situés dans le voisinage de Peschiera, et les ont détruits en partie. Ils se sont ensuite retirés à Castelnuovo où ils se sont retranchés.

On a appris officiellement qu'un corps de volontaires, attaqué dans les environs de Venise par des troupes autrichiennes beaucoup plus considérables, a été forcé de battre en retraite sur Vicenza. Cette ville a été mise immédiatement en état de défense.

Les Autrichiens qui occupaient la ligne de Gorizi ont reçu l'ordre de marcher sur Trieste, que menaçaient les troupes stationnées dans l'Istrie et dans la Dalmatie.

La *Patrie*, journal de Florence, publie les lignes suivantes, à la date du 13 avril. "Les Autrichiens qui se sont retirés en deça de la ligne du Mincio ont repris courage et combattent avec furie. Il est inutile de se le dissimuler, la guerre sera longue et sanglante. C'est une guerre à mort, une guerre d'Espagnols contre Mores, de Grecs contre Turcs."

Le même journal publie une lettre de Ferrare, à la date du 11, annonçant que l'affaire de Mantoue a été favorable aux Piémontais et que les Autrichiens ont perdu huit mille hommes, en morts, blessés et prisonniers.

M. Corbellini parti de Rome pour le quartier-général de l'armée combinée afin de resserrer plus étroitement la ligue entre les souverains italiens.

Il règne à Naples un grand enthousiasme pour la cause de la liberté italienne. Les volontaires continuent à s'enrôler pour prendre part à la croisade contre les Autrichiens de la Lombardie. Le général Pepe les commandera.

AUTRICHE.

On a reçu à Vienne la nouvelle qu'une victoire importante venait d'être remportée par le général Radetzki.

Le gouvernement autrichien a ordonné aux jésuites de quitter Lentz.

On a publié les bases de la nouvelle constitution autrichienne. Toutes les provinces seront amalgamées en un seul corps, à l'exception de la Hongrie, de la Croatie, de la Sclavonie, de Siebenbergen et des provinces italiennes. La personne de l'empereur sera sacrée et inviolable. Il commandera les forces de terre et de mer et aura plein pouvoir de déclarer la guerre et de faire la paix. Les traités avec les puissances étrangères seront soumis aux deux chambres du parlement. L'empereur aura le droit de grâce, mais il ne pourra pas l'exercer en faveur des ministres sans le concours du parlement. Le système du jury sera établi. Les juges seront nommés à vie. C'est l'empereur qui soumettra aux chambres tous les projets de loi. Le parlement se réunira tous les ans; l'exécutif pourra le proroger ou le dissoudre. La charte décrétera la liberté de la presse, de la parole, des cultes, etc., ainsi que le droit de réunion. Tous les citoyens seront égaux devant la loi. La responsabilité des ministres sera réglée par la diète. On passera une loi pour l'organisation de la garde nationale. Les amendemens à la Constitution seront proposés par la diète, etc., etc.

DANEMARK ET HOLSTEIN.

Les troupes danoises qui se trouvent actuellement dans le duché de Holstein sont au nombre de 20,000. Les Prussiens ont huit mille hommes sur la frontière.

Une correspondance de Rendsborg annonce, à la date du 14 avril, qu'une escarmouche a eu lieu à Windebye et que quarante Danois ont été faits prisonniers. Les huit mille hommes de troupes danoises qui se trouvaient à Schleswig se sont retirés à Dannevicke, à un demi-mille de cette première ville.—Le 13, le roi de Danemark, escorté par deux escadrons de dragons et un escadron de cuirassiers, s'est rendu de Flensbourg à Schleswig où il a passé les troupes en revue. Celles-ci sont, dit-on, commandées par le général Von Hedeman. Le roi a fait savoir aux Prussiens que s'ils entraient dans Schleswig, il considérerait cet acte comme une déclaration de guerre.

Plusieurs bataillons venant de Hanovre, de Brunswick et d'Oldenbourg sont arrivés à Holstein. Les Prussiens ont également reçu des renforts.

Une corvette danoise a fait son apparition, le 12, devant Swinemunde.

RUSSIE.

L'empereur de Russie semble agir avec la plus grande circonspection. Tout en prenant d'énergiques mesures pour se défendre au besoin, il applique évidemment, à n'exciter aucune alarme. Les renforts demandés par le prince Paskewitch sont arrivés et ont été dirigés sur la frontière. Cent mille hommes sont prêts à les suivre, s'il le faut.

Varsovie est allionnée de patrouilles; mais les Polonais sont tellement persuadés que l'heure de la délivrance sonnera bientôt pour eux que la plus grande animation règne dans la ville. On entend partout le son de la musique militaire.

Trois cents pièces de canon ont été envoyées à Raygrod, petite ville polonaise située près des frontières de Russie. On les dirigera probablement sur Varsovie où un nombre considérable de troupes russes doit bientôt arriver. Celles qui occupent déjà la Pologne s'élèvent à 80,000 hommes.

ESPAGNE.

A la date du 12 avril, le plus grand calme régnait à Madrid, mais on continuait à pratiquer un grand nombre d'arrestations. M. Balwer a adressé au gouvernement une remontrance au sujet de la conduite du général Narvaez vis-à-vis du parti progressiste; la note du ministre anglais a été assez mal accueillie par le cabinet espagnol. Les journaux modérés ont même attaqué avec fort peu de ménagemens.

Le duc et la duchesse de Montpensier ont quitté Vista Alegre pour la résidence royale de Rosen.

La *Gaceta* publie un décret autorisant la banque de San Fernando à acheter l'argent de toutes les mines espagnoles.

INDES.

Les nouvelles de Calcutta vont jusqu'au 7 et celles de Bombay jusqu'au 15 mars.

L'Inde est tranquille. Le Scinde, si malsain jusqu'à ce moment, est devenu l'un des états les plus salubres. On attendait incessamment le nouveau gouverneur, lord Farkland.

Une dépêche télégraphique reçue hier soir annonce que les nouvelles apportées par le *Britannia* ont agi d'une manière favorable sur le marché au coton de New-York.—Elle annonce également qu'un incendie éclaté à Détroit, y a détruit cinquante maisons.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Le Théâtre d'Orléans ferme ses portes demain. La représentation de ce soir est au bénéfice de Mme RICHER. Nous n'avons pas besoin de faire ressortir les mérites de cette actrice, dont le zèle n'est jamais en défaut, et qui rend les rôles qu'on lui confie avec tant de soin et d'intelligence. Il y aura foule.

Demain soir, pour la clôture définitive, les *Martyrs*, au bénéfice de l'excellent M. Colin. Tous les habitués du théâtre seront à leur poste.

MILLE BLANCY.—La charmante sylphide a pris son vol vers l'Europe. Les journaux de New-Yorkonous annoncent qu'elle est partie le 5 de ce mois à bord du steamer à hélice *Sarah Sands*.

LES CANDIDATS.—Le correspondant du *Baltimore Sun*, qui d'ordinaire est bien renseigné, écrit comme suit à ce journal. "Les hommes politiques les mieux informés croient ici (Washington) que Clay ne peut pas obtenir plus de cent voix dans la convention de Philadelphie. On a dit que quelques whigs de la Virginie ont prié un sénateur distingué de se laisser porter candidat. Ce bruit que mentionne l'*Union* leur attribue l'intention de laisser à M. Clay et le général Taylor et de désigner M. Crittenden. On ne parle pas beaucoup des candidats démocrates, mais ceux qui jusqu'ici paraissent avoir le plus de chances sont M. Dallas et le général Cass."—Le correspondant aurait pu ajouter le nom de M. Polk.

Congrès.

Le sénat ne s'est pas réuni le 6 de ce mois.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS.—*6 mai*—M. Goll annonce qu'il demandera la suspension des règlemens pour introduire un bill relatif à la rétribution des membres du sénat et de la chambre des représentans.

M. Rockwell, du Connecticut, présente une résolution portant que le débat en comité général sur le bill dont l'objet est de venir en aide aux héritiers de Richard W. Meade, sera clos deux heures après que le dit bill sera de nouveau soumis aux délibérations de la chambre.

M. Bowlin propose de déposer cette résolution sur le bureau. L'appel nominal, réclamé par un membre, constate l'absence de la majorité. Les membres absens étant revenus, la motion de M. Bowlin est mise aux voix et repoussée.

La résolution de M. Rockwell passe alors avec un amendement de M. McCleeland.

M. Rockwell propose de délibérer en comité général, sur certains bills d'une nature locale.

M. McClernand propose de délibérer en comité général sur l'état de l'Union.

La première motion étant soumise à la chambre, M. McClernand se lève et fait observer qu'en vertu des règlemens la motion qu'il avait faite personnellement devait être mise aux voix la première.

Le *speaker* se prononce contre l'interprétation de M. K. McClernand, et cette décision est maintenue par la chambre.

La motion de M. Rockwell est adoptée, et le bill relatif aux héritiers de Richard W. Meade est discuté en comité général jusqu'au moment de l'ajournement.

HAVANE.—Nous avons reçu hier nos lissages de la Havane jusqu'au 5 de ce mois. Des pluies torrentielles se sont déclarées dans l'intérieur de l'île. Un orage accompagné de grêle a éclaté sur les campagnes qui avoisinent Matanzas. Les journaux racontent ce fait sous le titre de "Phénomène."—Une opération des plus heureuses à l'aide du chloroforme, a été pratiquée à l'Hôtital de St-François de Paul, par un habile chirurgien de cet établissement.

CONVENTION NATIONALE.—Le comité chargé de faire les préparatifs pour la réunion prochaine de la convention nationale whig, à Philadelphie a loué pour cette occasion les vastes salons supérieurs de l'établissement connu sous le nom de Musée Chinois. Des tribunes spéciales sont réservées au public.

Congrès.

LE FILS DU DOCTEUR MOTT.—Parmi les hommes signalés pour leur condition héroïque dans l'insurrection qu'vient de renverser la Sicile Indépendante, on cite le fils du docteur Mott de New-York. Ce jeune homme, qui a embrassé la profession de son père, après avoir commencé de très-bonnes études, a été [illegible] de [illegible] dans [illegible] pendant [illegible] dans les hôpitaux [illegible]. C'est ainsi qu'il a pu [illegible] avec [illegible] Dold, sur le champ [illegible] grand nombre de [illegible] dans [illegible] diplômé à l'école de [illegible] dans [illegible] chirurgien en chef [illegible].

INCENDIE.—Plusieurs maisons [illegible] Venise, petite ville de l'Ohio, [illegible] ont été [illegible] par un incendie dans le mois de [illegible] dernier. Les bâtimens valaient 68,000 et le blé qui s'y trouvait était estimé à 10,000. Le tout était assuré.

GEORGIE.—Les journaux de Savannah, du 10, publient les résolutions adoptées par la Convention whig de la Géorgie. L'assemblée s'est réunie à Macon, le 9 de ce mois. Elle s'est prononcée en faveur du général Taylor comme candidat à la présidence, et a nommé des délégués pour représenter la Géorgie à la convention de Philadelphie.

UN SOMNAMBULE.—Un passager du *Northerner*, dans le dernier trajet que ce steamer a fait de Charleston à New-York, s'est précipité un soir à la mer, dans un accès de somnambulisme, en s'écriant: —Je m'en vais. Une chaloupe a été immédiatement mise à l'eau, et l'on est parvenu à recueillir à trois quarts de mille en arrière le somnambule qui nageait avec une étonnante vigueur.

Les journaux de Baltimore nous arrivent assez irrégulièrement. Nous devons cependant excepter le *Sun*; celui-là nous est fidèlement apporté par la poste.

L'INSTRUCTION AUX ETATS-UNIS.—Il vient d'être démontré que la ville de Boston seule dépense pour l'entretien de ses écoles, depuis dix ans, autant que le gouvernement anglais pour une population de dix-sept millions d'habitans!

LES ARTISTES-MODÈLES.—La plupart de ces prétendus artistes qui, malgré l'épithète donne les affuble, ne pourraient guère servir de modèles, viennent de faire leur réapparition à N.-York et à Philadelphie. La police, qui a déjà puni leurs débordemens, les pourchasse vigoureusement. Elle respecte cependant les véritables artistes, ceux dont les exhibitions ne peuvent aucunement porter atteinte à la morale publique.

REDUCTION DES FRAIS DE POSTE.—Les marchands et les citoyens de Charleston viennent de transmettre au Congrès une pétition priant les Chambres de réduire les frais de poste à un cent pour les journaux et à deux cents pour les lettres dont le port est payé d'avance et qui ne pèseront qu'une demi-once. La pétition arrivera à temps pour être soumise aux délibérations du Congrès qui doit s'occuper de la révision du tarif postal.

STEAMERS TRANSATLANTIQUES.—Le steamer *Acadia* est parti de Boston mercredi, 3 du courant, à l'heure de l'après-midi, avec 64 passagers et $20,375 en numéraire. Ce départ a inauguré définitivement le service hebdomadaire de la ligne Cunard. Le 5, le navire à hélice *Sarah-Sands* a quitté New-York avec environ $200,000 en espèces.

LE TENNESSEE.—Presque tous les Etats ont un sobriquet, un surnom, tiré de quelque circonstance particulière, et que les journaux populairent. Le Tennessee n'avait pas encore reçu ce baptême, mais on vient de le lui administrer. Il s'appellera désormais "Etat du Centre."—*Centre State*,—à cause de la position géographique qu'il occupe dans l'Union.

ESCAPADE.—Quatre individus enfermés dans la prison du Comté de Henrico, dans la Virginie, ont réussi à s'enfuir il y a quelques jours en démolissant une partie du mur extérieur. L'un de ces prisonniers est accusé de meurtre, un autre de vol d'esclaves, le troisième de vol nocturne avec effraction, et le dernier est un nègre que l'on croit marron. On ne les a pas encore arrêté.

Chronique Locale.

1RE COUR DE DISTRICT.—Plusieurs prisonniers ont comparu hier à la lecture de leur acte d'accusation et se sont déclarés non coupables. Ils sont tous accusés de vols de fait.

L'avocat de District a ensuite enregistré des actes d'accusation contre les prisonniers suivans: William Dyer et John Duffy, pour vol; William Clitterich, Magloire, Hodel, C. J. Semmel Smith, Bernard Salles, Patrick Carr, John Doffy, James Dunn, Patrick O'Farrell, James Burns, Frank Lewis et Manuel Francisco, prévenus tous de voies de fait.

2me COUR DE DISTRICT.—Les sessions de cette Cour sont suspendues par suite de l'expiration du congé accordé au juge Canon. Les colégues de ce dernier le remplaçaient à leur rôle pendant son absence, mais ils n'y sont plus tenus. Le juge Canon doit arriver prochainement.

RECORDER (GÉNOIS.—Le commissaire Bermingham a fait hier matin devant le recorder Genois un affidavit dans lequel il déclare que le nommé Christian Hall tient une maison malfamée, au coin des rues Marais et St Louis, contrairement aux ordonnances de police. Hall a été arrêté et condamné à payer une amende de $100.

—Daniel Harley s'est caché, dimanche dernier, vers neuf heures du soir, dans la cour de Mme Jane Copeland, située au No 80, rue du Quartier, dans l'intention sans doute de commettre un vol. Ayant été découvert dans sa retraite, il a été arrêté et conduit en prison.

DUEL.—Hier matin, de bonne heure, un duel au pistolet a eu lieu à Lafayette entre deux Français. Les combattans ont fait feu quatre fois sans se blesser.

RIZE.—Jeudi, au soir, un individu nommé John Wilson a été pris de querelle, dans une maison située sur le lac, à l'embouchure de la bayou St Jean, avec une femme du nom de Julia, celle-ci se servant d'un couteau qu'elle avait sur sa personne, en a porté deux coups à Wilson. Les blessures paraissent dangereuses.

LE SOMMEIL D'UN WATCHMAN.—Les gardiens de la paix publique se livrent parfois aux douceurs du sommeil, au lieu d'épier les malfaiteurs nocturnes, témoin le fait suivant: McKee appartient à la garde de la 3me Municipalité; il s'est présenté hier devant le recorder Seuzeneau et a nettement nié qu'au moment du départ du chapeau lui avait été enlevé *tandis qu'il dormait au coin d'une borne*. Le recorder pour toute réponse, a annoncé à McKee qu'il ne faisait plus partie de la police.

UNE ERREUR.—Par une transposition de noms facile à concevoir, nous avons commis hier une erreur que nous rectifions avec plaisir. C'est M. Alheim qui a été blessé en recevant une carabine de M. Mayer, et non celui-ci contre M. Alheim, comme nous l'avons annoncé.

CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ NO 1.—Séance d'hier soir.

Le Conseil discute le rapport du comité judiciaire, recommandant l'annulation du contrat de M. Underhill pour le pavage en pierres plates de la Nouvelle Levée. Ce rapport est adopté.

Une communication de M. C. Roselius, sur les services qu'il a rendus à la Municipalité dans l'affaire de la banque de l'Etat, est référée à un comité spécial.

Un rapport du comité de police contre le projet de rétablir la place de commissaire de Levée, est rejeté, et la résolution primitive de M. Fabre, adoptée par 8 voix contre 5.

Une résolution ordonnant un commis additionnel pour le bureau du recorder à raison de $50 par mois, est introduite et référée au comité des finances.

Le Conseil élit M. Landren gardien d'un des ponts du Canal Carondelet. Peu après, le Conseil s'ajourne.

CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ NO 3 — Séance d'hier soir.—Un message du Maire annonce que le Conseil-Général a fixé les dépenses du Bureau de Santé pour l'année courante à $1500.

Un mémoire du Bureau de Santé relatif aux pouvoirs que lui confère la loi, et à la création d'inspecteurs sanitaires, est déposé sur le bureau sur la l'appel du Conseil.

Un compte du coroner, montant à la somme de $170, pour levées de corps pratiquées dans cette Municipalité jusqu'au 1er mai courant, est renvoyé au comité des finances.

On discute ensuite un rapport présenté par un comité spécial, recommandant le transfert de toutes les manufactures de chandelles et de savon hors des limites incorporées de cette Municipalité. Ce rapport est référé de nouveau au même comité.

UNE CHERE DISTRACTION.—Nous avons raconté il y a quelques jours qu'il avait été perdu une somme importante appartenant à la Banque de Newark. C'est le président lui-même, dit un journal de New-York, qui a fait cette perte, par suite d'une distraction. En traversant la baie sur le bateau de Jersey City, il rencontra deux de ses amis, avec lesquels il se mit à causer, et pour machinalement auprès de lui le paquet dans lequel se trouvaient des valeurs s'élevant à $49,000. Arrivé de l'autre côté, il débarque sans songer à reprendre le précieux dépôt, et ce fut seulement au moment de monter en chemin de fer qu'il s'aperçut de son oubli. Il revint au bateau, mais il était trop tard; le paquet avait disparu. Une récompense de $2,000 a été offerte par le propriétaire. Du reste, la conjoncture dans laquelle s'est trouvé cette dépositaire d'une somme d'argent dans le cerveau, en approche de mort.

Voici quelques nouvelles idées, plus conformes à son tempérament, le jeune mari, enveloppé dans un manteau, [illegible] [illegible] [illegible]